



Album en bibliothèques : un outil de médiation à la lecture en Haïti

LOURDINE ALTIDOR MARSAN

Etudiante M1 Gestion de l'Information et du Document
Université Paris 8
Paris, France

Session:

99 — *Picture books in libraries now!* — Libraries for Children and Young Adults

Résumé :

En Haïti, la littérature jeunesse est un genre nouveau apparu à la fin du 20^e siècle entraînant ainsi l'apparition de l'album comme un outil pour initier les enfants à la lecture.

Dans le cadre du projet IFLA « Le Monde à travers les albums », une enquête a été menée lors des animations dans des espaces de lecture accueillant des enfants : ceci a montré comment l'album constitue un outil approprié à l'éveil et à l'épanouissement des enfants tout au long de leur processus d'apprentissage.

Dans ce travail, il s'agit de faire un état des lieux de la situation de la production, de la publication et de la lecture de l'album en Haïti au cours du 21^e siècle. Il est constitué d'un petit historique de cette forme d'écriture en Haïti, d'une présentation d'auteurs et d'illustrateurs pour la jeunesse, l'état de la production et de la publication de livres pour enfants, les animations et la Fête du livre jeunesse. Une autre partie est consacrée aux démarches entreprises pour la réalisation de l'enquête de l'IFLA et enfin, nous présenterons la sélection des dix albums qui ont été retenus.

Introduction

Le livre pour enfants est un outil assez nouveau dans la société haïtienne. De nos jours, c'est un genre en pleine évolution. La littérature haïtienne naît dans un contexte assez difficile qui est la

période de la déclaration de l'indépendance du pays au début du 19^e siècle. Déjà, dans la colonie, une certaine forme de littérature était présente : des colons s'adonnaient à l'écriture de poèmes tandis qu'une autre forme de littérature dite de tradition orale naissait au milieu des esclaves. Ils « tiraient des contes »¹, racontaient des histoires pendant les rares moments où ils se réunissaient après une dure journée de travail. Cette tradition orale continuait à évoluer même après l'indépendance et a permis l'émergence de nos contes traditionnels.

La lecture est un élément incontournable dans l'apprentissage des enfants. L'expression « littérature jeunesse » n'était pas encore utilisée dans le pays ; on parlait plutôt d'une forme de production et de publication de livres pour un lectorat plus jeune, les livres scolaires.

Vers les années 1998, des éditions haïtiennes commençaient à s'intéresser à l'édition de livres pour enfants. Ces derniers n'avaient pas, à cette époque, un espace de lecture qui leur était destiné. Ceux qui avaient hérité d'une culture de lecture, soit à l'école soit à la maison, ne lisaient que des livres d'auteurs étrangers. En 1998, Véronique Tadjó², sous l'initiative de l'Institut Français en Haïti, est venue dans le pays afin de réaliser des ateliers d'écriture et d'illustration de livres pour la jeunesse. Cette forme de littérature étant inexistante, l'idée était de faire travailler de jeunes illustrateurs et des auteurs haïtiens sur la question de la littérature jeunesse. Parfois ce sont des auteurs plus confirmés mais qui n'ont jamais fait de littérature pour la jeunesse. C'est ainsi que commence à poindre cette nouvelle forme d'écriture en Haïti. Au cours de la même année, les Éditions Henri Deschamps qui éditaient des livres scolaires, se lançaient aussi dans cette forme de production.

¹ Expression créole "tira kont" qui désigne le fait de se réunir le soir pour raconter des histoires.

² Ecrivaine franco-ivoirienne.

On assistera à l'ouverture du premier espace de lecture pour enfants à la Médiathèque de



Marie-Ange Sénat, lors d'une manifestation autour du livre en Haïti

l'Institut Français d'Haïti, mis en place par une collègue, Marie-Ange Sénat³, qui a été formée lors de cette séance. Elle a aussi mis en place Biblioservice qui est un organisme de formation et d'animation pour les bibliothèques locales. Elle a ensuite créé les « bibliothèques portables » afin de diffuser les livres dans les bibliothèques des quartiers pauvres et les écoles.

Une nouvelle vague d'écrivains et d'illustrateurs commencent à produire des œuvres de fiction pour enfants (albums, contes, romans de première lecture..). Certains auteurs réadaptent leurs œuvres pour les enfants, d'autres créent en tâtonnant des textes de fictions pour un public plus jeune. Ainsi, dans cette même période ont démarré, vers les années 1999, les premières animations pour enfants à la Médiathèque de l'Institut Français d'Haïti. Dans cette même année, dans le cadre du projet de « Promotion de Livre et de lecture », l'Institut Français en Haïti a, une fois de plus, organisé un autre atelier d'écriture de romans pour enfants animé par l'écrivain Marie Saint-Dizier⁴.

Quelques années plus tard, les bibliothèques des Alliances françaises des provinces d'Haïti, ouvraient une section pour enfants dans les bibliothèques et démarraient des animations plus ou moins régulières. Ensuite arrive l'espace pour enfants de la Bibliothèque Monique Calixte de la FOKAL⁵ ainsi que celui des bibliothèques du réseau de cet organisme. Des espaces de lecture

³ Marie-Ange Sénat est bibliothécaire. Elle s'intéresse beaucoup à l'animation et la lecture pour enfants.

⁴ Ecrivaine de livres pour enfants.

⁵ Fondation Konesans ak Libète (www.fokal.org)

sont ouverts dans dix communes d'Haïti par le réseau CLAC⁶ ainsi que des séances d'animations. Certaines écoles dans la capitale d'Haïti se donnent pour tâche de réserver un



Atelier d'écriture avec Bernard Friot, à la bibliothèque Nationale d'Haïti en 2008

espace de loisir et de consultation de livres pour les enfants. Éditha démarre son programme « *valise itinérante* » qui est le processus d'apporter des valises de livres dans les écoles afin d'être utilisé par les enfants dans les classes.

Au fil du temps, d'autres ateliers d'écriture se sont succédé comme ceux de Bernard Friot⁷ et d'Odette Charreyron-Michel⁸.

I- L'album en Haïti

Dans les espaces pour enfants en Haïti, l'album est considéré comme un outil premier de médiation à la lecture. Majoritairement écrit en français, il est utilisé dans les animations et par les parents afin d'aider l'enfant à acquérir un lexique et des structures de phrases en français. En effet, la langue maternelle des enfants est le créole⁹, mais la langue de l'enseignement et de l'administration est le français.

L'album est aussi, évidemment, un moyen de façonner l'imaginaire des enfants. Ce genre d'écriture apparaît en Haïti vers les années 1998 dans un souci d'intégrer de petits lecteurs dans

⁶ Centre de Lecture et d'Animation Culturelle (CLAC) permet l'accès à la lecture aux communautés rurales, répond aux besoins de lecture exprimés par les élèves et les enseignants, encourage la scolarisation, permet aux jeunes en dehors du système scolaire de poursuivre leur formation professionnelle et intellectuelle (<http://www.dnlhaiti.org/>)

⁷ Bernard Friot est un écrivain français spécialisé des livres pour la jeunesse.

⁸ Odette Charreyron-Michel est une formatrice des bibliothécaires jeunesse et enseignants en Paraguay, Chili, Haïti. Elle organise aussi des séances d'animations à l'intention des enfants et spécialement les enfants des rues. <http://lighis.over-blog.org/>

⁹ Langue des peuples issus de l'esclavage. Le créole haïtien est à base lexicale française

le processus d'accès à l'information. Il évolue au fur et à mesure. Les petits qui ne peuvent pas encore lire sont attirés par les illustrations, par un espace et une culture qui leur sont propres.

Étant donné la situation linguistique du pays évoquée plus haut et du taux d'analphabétisme, la lecture en langue maternelle, le créole, est fortement recommandée par les linguistes, les psychologues et les enseignants. Elle stimule le développement cognitif, favorise l'apprentissage scolaire et renforce l'estime de soi. De cette idée, commence une lutte pour l'intégration de textes pour enfants écrits en créole. Ainsi, les éditions de l'Université Caraïbe ont lancé un appel pour une écriture d'œuvre d'expression créole. Depuis, nous assistons à une production d'œuvres en créole pour enfants. En 2012, deux ans après le séisme, elles ont lancé un projet nommé « *Lire pour mieux se connaître* » qui essaie de combler le déficit d'ouvrages en créole par la publication de cinq (5) nouveaux titres et assurer la qualité de la lecture en organisant, dans la zone de Delmas (Port-au-Prince) des activités de lecture et des séances de bibliothérapie pour les enfants et les jeunes.

Les types d'album pour enfants en Haïti ne sont pas trop nombreux. Nous sommes encore dans la phase d'albums de fiction. Les autres types d'albums ne sont pas encore expérimentés comme l'album énumératif, documentaire, album pour compter etc. Majoritairement, les auteurs choisissent des personnages types (Bénisoit, la Petite feuille) et en font une série. Certains albums sont des adaptations d'une œuvre pour adulte, d'autres une réadaptation d'une œuvre d'un auteur étranger, c'est l'exemple de deux des titres de Maël Fouchard *Le Loup et l'agneau* et *La Cigale et la fourmi* adapté des fables de La Fontaine.

Les thématiques des albums sont plutôt variées. Mais chaque album décrit un univers qui est propre, familial aux enfants et qui relève de leur environnement immédiat.

Les albums en Haïti sont majoritairement de format 20 x 21 cm et ont en général 24 pages. Certains sont apparus en collection suivant le niveau d'âge.

Ces dernières années, beaucoup de jeunes illustrateurs empruntent la voix d'écriture et/ou d'illustration de bandes dessinées pour enfants.

II-Les auteurs et les illustrateurs

En Haïti, la littérature de jeunesse est en pleine évolution. Les premiers auteurs d'œuvres pour enfants sont issus des premières personnes formées en 1998 lors de l'atelier de Véronique Tadjou. Après chaque atelier, animé souvent par des formateurs différents sortant de l'étranger, nous assistons à la naissance de nouveaux écrivains pour la jeunesse. Les genres sont plutôt variés : albums, roman de première lecture, poésie. Le théâtre et les livres documentaires sont des genres qui méritent d'être explorés. Certains auteurs de jeunesse en Haïti choisissent l'univers de l'album, d'autres essaient de créer des romans de première lecture. Vu son importance dans la construction de l'imaginaire des enfants, l'album est un genre à explorer en Haïti.

Une partie des auteurs pour la jeunesse sont des auteurs d'œuvres pour adultes. Ils essaient d'exploiter ce genre nouveau afin de permettre l'intégration des enfants à l'apprentissage de la lecture. Certains font des adaptations de leurs œuvres ou celles d'autres auteurs pour les enfants. D'autres se lancent dans la traduction d'œuvres des auteurs étrangers, *Ti Prens lan*¹⁰ de Gary Victor, une traduction en créole haïtien du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry. Il y a des

¹⁰ Traduction en créole haïtien du *Petit Prince*. Il y a aussi des traductions en créole martiniquais, guadeloupéen... voir: http://www.potomitan.info/bibliographie/petit-prince_haiti.php

auteurs qui ne publient pas pour enfants mais animent une émission pour enfants en créant un personnage merveilleux, *Djamina*¹¹ de Gary Victor.

Les illustrateurs jeunesse ne sont pas très nombreux en Haïti. Le plus connu de nos illustrateurs est Djasmy Chevelin Pierre¹². Ses illustrations fascinent les jeunes lecteurs et même les adultes. Il a été sélectionné, en 2008, pour la Liste d'honneur d'IBBY pour ses illustrations¹³. Il est l'un des illustrateurs formés en 1998 par Véronique Tadjó. Il a travaillé depuis aux éditions Deschamps devenues de nos jours Éditha. D'autres illustrateurs font aussi un travail louable. Leurs travaux attirent l'attention des enfants et les incitent à toucher le livre et ce, même ceux qui n'ont pas une culture de lecture. On ne peut pas oublier les créations de Teddy Kesser Mombrun¹⁴ (les caricatures de *Le Nouvelliste*¹⁵, et Jerry Boursiquot¹⁶ qui lui, publie ses caricatures dans le journal *Le Matin*.

Comme pour la littérature haïtienne pour adultes, bon nombre d'écrivains haïtiens pour la jeunesse sont en diaspora dans des pays comme la France, le Canada et les États-Unis. Nous pensons à Dany Laferrière¹⁷, à Margaret Papillon¹⁸, à Edwige Danticat¹⁹, à Marie-Célie Agnant²⁰...

¹¹ Série parue dans *Le Petit Nouvelliste* pour enfants vers les années 2000

¹² Site de Chevelin Pierre : <http://chevelinpierre.illustrateur.org/>

¹³ IBBY Honour List 2008: http://www.ibby.org/fileadmin/user_upload/HL_Content_2008_RZ.pdf

¹⁴ Créateur de la série *Alain Possible* parue dans le *Ticket Magazine* du *Nouveliste*

¹⁵ Journal quotidien en Haïti : <http://www.lenouveliste.com/>

¹⁶ Jerry Boursiquot, champion de la caricature. Entretien avec le journal *Le Matin*, propos recueillis par Walter P. Cameau. <http://www.lematinhaiti.com/contenu.php?idtexte=29716>

¹⁷ Écrivain haïtien contemporain vivant à Montréal. Il écrit pour les adultes et les enfants. *La fête des morts, je suis fou de Vava* sont deux de ses œuvres pour enfants

¹⁸ Écrivaine haïtienne contemporaine en diaspora. Elle écrit des romans pour enfants.

¹⁹ Écrivaine haïtienne contemporaine en diaspora. Elle a écrit, après le séisme un livre pour enfants : *Eight days : a story of Haïti*, paru en 2010 chez Orchard Books. Ce texte a été traduit en français (*Huit jours : un enfant à Haïti*) par Hélène Pelotto et illustré par Alix Delinois.

²⁰ Écrivaine et conteuse haïtienne vivant à Québec. Elle écrit aussi pour les enfants.

III- Les éditeurs haïtiens

En Haïti, les éditeurs spécialisés dans l'édition et la publication d'album pour les enfants sont peu nombreux. On peut citer Éditha, Communication plus, les Éditions de l'Université Caraïbe, Éditions du Canapé Vert, les Éditions Choucouné, Kopivit-L'Action sociale, les Éditions Livrets Méthodistes et les Éditions Sabine Boisson.

Les publications pour les enfants sont plutôt au ralenti. Les enfants ne peuvent pas se procurer de livres, faute de moyens. D'autres sont désintéressés faute de culture de la lecture. Après le séisme, il y avait un grand calme dans la production et la publication d'albums pour enfants. Cette année, le 12 mai 2012, à la Fête du livre jeunesse, les éditeurs ont proposé plus de 30 nouveaux titres. Deux ans après la catastrophe, les auteurs, illustrateurs et éditeurs jeunesse continuent à donner le goût de lire.

IV- Les animations

Depuis les années 98, les animations se succèdent en Haïti tous les ans. Il y a différentes activités pour les enfants. La première bibliothèque qui a eu un vrai espace pour enfants était la Médiathèque de l'Institut Français avec des accès au multimédia. Elle a démarré les animations pour les enfants après l'atelier qui a été animé par Véronique Tadjó. Ces séances d'animations prenaient en compte les enfants de différent âge. « L'Heure du conte » était une animation pour les enfants âgés de 3 à 10 ans. Chaque samedi, la bibliothécaire racontait une histoire aux enfants. Les albums écrit par les auteurs haïtiens étaient privilégiés afin d'aider les enfants à se familiariser avec l'univers littéraire et culturel de leur pays. D'autres albums considérés comme des classiques au niveau international, étaient aussi utilisés. Des rencontres avec les auteurs et illustrateurs de jeunesse étaient organisées régulièrement. L'autre groupe d'âge pris en compte

concernait les enfants de dix ans et plus. Chaque deuxième samedi du mois, un club de lecture se réunissait à la Médiathèque. L'objectif était de les inciter à la lecture d'œuvres haïtiennes et/ou étrangères. Les petits romans de première lecture étaient au cœur des débats littéraires. Des rencontres d'auteurs ont été aussi organisées à l'occasion.

Après la Médiathèque, la Bibliothèque Monique Calixte de la FOKAL a ouvert un espace pour les enfants. C'est un espace assez jeune mais qui reçoit les enfants des zones avoisinantes et un peu plus éloignées. Après la fermeture définitive de la Médiathèque de l'Institut Français d'Haïti suite au séisme, c'est quasiment le seul espace plus ou moins équipé qui accueille les enfants. Des activités spéciales pour les enfants sont organisées régulièrement.

Cependant, il y a une catégorie d'enfants qui ne peuvent pas accéder à la lecture : ceux qui sont analphabètes et qui n'ont pas accès à l'éducation. Les enfants des provinces qui sont éloignés de la capitale, ne peuvent pas non plus avoir accès à la lecture. Nous ne pouvons pas, en revanche oublier les travaux de la Direction Nationale du Livre (DNL) avec ses réseaux de lectures dans les zones défavorisées et les provinces (les CLAC), la FOKAL avec ses réseaux de bibliothèques gérés par le Programme Bibliothèque, les initiatives de la Bibliothèque Nationale avec les bibliothèques Municipales et celles de l'ambassade de France en Haïti avec la mise en place des Alliances françaises dans beaucoup de départements du pays. Ce sont tous des organismes travaillant en Haïti pour que la lecture ait sa place dans la formation de l'imaginaire des enfants.

V-Fête du livre jeunesse

Le 4 mai 2001, une initiative a été prise par la Maison Henri Deschamps et par les auteurs et éditeurs de livres jeunesse, afin d'encourager la production pour les enfants et les inciter à la lecture, en organisant une journée baptisée « Fête du livre jeunesse ». Lors de la première édition, beaucoup d'auteurs timides ou découragés ont contacté les éditions afin de relancer la



Un public d'enfants lors d'une animation à la Fête du livre jeunesse en mai 2011

pratique de l'écriture. L'objectif a été non seulement d'encourager l'évolution ou l'épanouissement de cette nouvelle forme d'écriture mais aussi pour « attirer un grand nombre d'enfants, encouragés par leurs parents, qui viendraient faire provision de livres loisirs à moitié prix grâce à la générosité de quelques sponsors. » pour répéter après Madame Franck Paul²¹.

Les enfants viennent aussi en foule car au-delà du processus d'achat de livres à moitié prix, ils bénéficient d'une animation sans limite tout au long de la journée. Dans des stands différents, ils rencontrent les auteurs, les illustrateurs. Pour citer Sabine Boisson²², c'est « l'occasion de réunir dans un même lieu, un même jour, auteurs et lecteurs, enfants et adultes, parents et amis. Saynètes, déclamations, concours, contes et histoires, chansons et marionnettes, c'est tout cela la fête du Livre jeunesse et plus encore, sous la grande tente de l'animation ».

²¹ Madame Franck Paul est auteure, éducatrice et éditrice de livres jeunesse
«<http://www.lenouvelliste.com/article.php?PubID=1&ArticleID=104994> »

²² Educatrice, auteure de livre jeunesse

VI- La situation post-séisme



Bibliothèque du camp de Tabarissa, Tabarre

Après le séisme, beaucoup de familles se sont réfugiées dans des camps en attendant l'aide de l'État et de la communauté Internationale. Leurs maisons étaient détruites et elles n'avaient plus d'espace de loisir. Elles se questionnaient sur leur avenir et étaient dans un désespoir profond. A ce moment très critique, l'Association française « Bibliothèque Sans Frontières²³ » a pris l'initiative d'apporter les livres (albums, romans, ...) dans les camps pour les enfants. Des volontaires se sont dispersés dans différents camps et ont fait des animations pour les enfants et leur laissaient des livres. Ils ont lancé le projet « la Boîte à histoire » qui est le processus « *d'amener les livres et la lecture au plus près des enfants tout en leur offrant la possibilité de se raconter et de stimuler leur imagination à travers des animations, des jeux et des exercices* »²⁴. Ceci a vraiment aidé les enfants désespérés par la situation post catastrophe. Parmi les livres figuraient des albums haïtiens et étrangers pour les petits, des livres de contes pour les plus jeunes et des petits romans pour les adolescents.

Dans le domaine de la publication et la production, il y avait un calme. Une inquiétude profonde envahissait les professionnels, ils se questionnaient sur l'avenir du pays et notamment la production littéraire et artistique.

La Direction Nationale du Livre, a lancé au mois de juillet 2010 un Programme baptisé « *Un livre à la maison* » qui a été parrainé par l'écrivain congolais Alain Mabanckou. Ce programme

²³ <http://www.bibliosansfrontieres.org>

²⁴ "Le contenu de la Boîte à histoires", in *La Boîte à histoires : Guide de l'animateur*. Bibliothèques Sans Frontières et UNICEF, 2012, p. 16-19.

consistait à aller dans une localité, surtout là où il n'y a pas de bibliothèque, à choisir une quantité de jeunes et à donner à chacun d'eux un livre qui sera à leur responsabilité. Ils devaient les faire passer à d'autres après lecture et ainsi de suite.

VII- L'album : un outil de médiation a la lecture.

En Mars 2009, le Service Culturel de l'Ambassade de France en Haïti a démarré une série de formations, animées par Odette Charreyron-Michel, pour les bibliothécaires des Alliances françaises, de la Médiathèque de l'Institut Français et enseignants de français de certaines écoles de la capitale et des villes de provinces. L'objectif était d'utiliser les albums



Formations des animateurs de la Médiathèque et des Alliances françaises

comme un outil permettant l'apprentissage de la lecture dans les animations et les salles de cours de langue. Les formations ont duré une semaine. Les apprenants (bibliothécaires et enseignants) ont travaillé sur un ensemble d'albums qu'ils devraient, après cette formation, utiliser dans le cadre de leurs travaux d'animations.

Depuis, l'utilisation des albums sont, pour la plupart, utilisés comme outil de médiation à la lecture.

VIII-L'enquête pour le projet de l'IFLA « Le monde à travers les albums ».

Dans le but de créer une liste d'albums venant du monde entier, choisis par les différents bibliothécaires jeunesse, la section Bibliothèques pour enfants et adolescents de l'IFLA²⁵ a lancé un projet intitulé «Le monde à travers des albums ». Ce projet vise à aider à une meilleure

²⁵ <http://www.ifla.org/en/libraries-for-children-and-ya>

connaissance de la littérature jeunesse des pays membres de cette fédération internationale. Les bibliothécaires devraient choisir une liste de dix (10) albums pour enfants publiés dans le pays en langue maternelle.

Pour la Caraïbe, j'ai fait une liste d'albums et de contes publiés en Haïti et/ ou à l'extérieur par des auteurs haïtiens et qui ont fait succès durant les animations réalisées à la Médiathèque de l'Institut Français d'Haïti et dans d'autres structures accueillant des enfants. J'ai choisi ceux qui ont eu du succès durant les périodes d'«Heure du Conte » et du Club de Lecture en utilisant l'album comme un outil de Médiation à la lecture.

Ensuite, j'ai envoyé cette liste, environ 30 titres, aux animateurs pour enfants en Haïti que je connais. La consigne était de mettre en gras, les albums les plus marquants ou qui captivent plus l'attention des enfants. Ils pourraient aussi compléter la liste s'ils ont de leur côté des titres qui, selon eux, captivent l'attention des enfants lors des animations.

Deux ont pu répondre à temps. Il s'agit premièrement d'Adelyne Pinchinat. Elle est actuellement responsable de la Bibliothèque Apprenants de l'Institut Français d'Haïti. La bibliothèque apprenants est un espace de consultation et de lecture pour les apprenants des cours de langue (des cours de DELF, DALF...) de l'Institut. Elle est aussi responsable de la bibliothèque numérique mis en place par la Bibliothèque Sans Frontières en partenariat avec le rectorat de l'Université d'Etat d'Haïti. C'est un espace de consultation de documents numériques créé pour répondre au besoin d'accès à l'information des étudiants de l'Université d'Etat, en premier lieu, et des étudiants du secteur privé, suite à la destruction des bibliothèques après la catastrophe naturelle du 12 janvier 2010.

Il y aussi Fleurette Tessono, étudiante en M2 Bibliothéconomie à l'EBAD (Ecole des Bibliothécaires Archivistes et Documentalistes de Dakar)²⁶ à distance. Elle est l'ancienne directrice de la bibliothèque des Alliances Françaises des Cayes. Elle est la fondatrice de FONDART dans laquelle a démarré un club de lecture pour les adolescents au sud du pays. Après le séisme, elle travaille à la bibliothèque de l'Université Notre Dame de Port-au-Prince. Elle

Gessy Tessier a aussi participé à notre enquête. Elle est l'ancienne responsable du secteur jeunesse de la Médiathèque de l'Institut Français d'Haïti. Elle a laissé la Médiathèque en octobre 2007. Actuellement elle est bibliothécaire à Miami-Dade Public Library System, Little River Library.

Les albums que j'ai choisis sont publiés entre 1998 et 2010. Les autres collègues sur place m'ont proposés certains titres parus en 2011 qui sont aussi des albums incontournables. L'année 2012 n'a pas été prise en compte pour cette enquête car, il n'y a pas eu, au moment de l'enquête, de publications officielles de nouveaux titres. Au cours de la fête du livre jeunesse, nous avons souligné 30 nouveaux titres que nous pourrions intégrer prochainement.

Nous avons réuni nos choix et nous sommes arrivés à trouver ces dix albums ci-dessous.

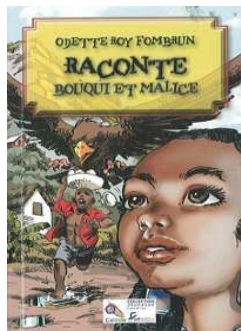
²⁶ <http://www.ebad.ucad.sn/>

IX- La sélection

NB : les présentations des ouvrages ont été prises dans le journal Takam Tikou²⁷

Odette Roy Fombrun

Chevelin Djasmy Pierre, ill.



Odette Roy Fombrun raconte Bouqui et Malice [Odette Roy Fombrun tells Bouqui and Malice]

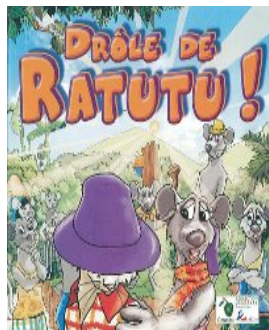
Éditha, 2011

ISBN 978-99935-95885-5

Bouqui et Malice, l'oncle un peu naïf et le neveu rusé et taquin, sont les personnages les plus populaires des contes haïtiens. Ce folklore s'est nourri de la culture des différents peuples qui ont habité l'île : Indiens, Espagnols, Français, Africains... Les aventures des deux compères sont racontées de façon très vivante, avec beaucoup de dialogues brodés d'expressions créoles haïtiennes. Odette Roy Fombrun a ancré ses récits dans le quotidien des habitants, le marché, les fêtes... On s'amuse beaucoup aux dépens de ce pauvre Bouqui !

Clélie Aupont

Rodchield Lamothe, ill.



Drôle de Ratutu! [Funny Ratutu!]

Éditha, 2011

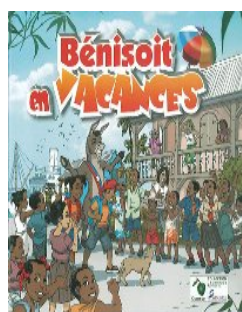
ISBN : 978-99935-95908-8

²⁷ <http://takamtikou.bnf.fr>; <http://lajoieparleslivres.bnf.fr> (bibliothèque numérique) ; Takam Tikou : recherche par titre.

Les rats se méfient beaucoup des chats du village voisin qui ne sont toujours pas satisfaits de leur repas et ont très envie de les manger. Un jour, un jeune couple de rats revient de voyage de noces avec un bébé, Ratutu, qui, de toute évidence, n'est pas comme les autres jeunes rats. Ses parents le cachent sous un grand chapeau – comme c'est étrange ! – et lui coupent régulièrement les poils des moustaches... Mais les instincts finiront par parler, et la supercherie par se révéler. Et si les rats et les chats apprenaient à vivre ensemble ?... Une bonne histoire à message mais sans lourdeur, accompagnée d'illustrations expressives

Marlène Étienne

Chevelin Djasmy Pierre, ill.



Bénisoit en vacances [Bénisoit on holidays]

Éditha, 2011

ISBN 978-99935-95861-1

Bénisoit, l'âne, est le héros de plusieurs histoires bien amusantes écrites par Marlène Étienne. Cette fois, Bénisoit accompagne les enfants jusqu'au bateau qui va les emmener passer leurs vacances sur l'île de la Gonâve. Mais il entend bien profiter des vacances, lui aussi. Il saute à bord et, ivre de liberté, fait bêtise sur bêtise. Il faut payer les dégâts. Les enfants, se souvenant des talents de danseur de Bénisoit, décident de monter un spectacle et donnent à l'âne son nom de scène : Jakel Makson. Les images de Jackel, dansant à la façon du célèbre Michael, sont

irrésistiblement drôles. Chevelin Djasmy Pierre, avec son style qui emprunte à la bande dessinée, a un talent fou pour donner vie à ses personnages. Un petit album à la bonne humeur contagieuse

Les autres titres de cette série sont aussi intéressants: *Bénisoit en tap tap* (2001); *Bénisoit à Miami* (2003); *Bénisoit et le père Noël* (2008).

Maël Fouchard

Chevelin Djasmy Pierre, ill.



Le Loup et l'agneau [The Wolf and the Lamb]

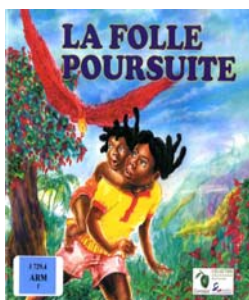
Éditha, 2009

ISBN 978-99935-95-71-7

Maël Fouchard donne ici deux versions « très libres » des fables de La Fontaine « *Le Loup et l'Agneau* » pimentées par quelques mots de créole. On peut s'interroger sur l'intérêt d'une adaptation des fables mais on ne boudera pas le plaisir de découvrir les beaux tableaux peints par Chevalin Djasmy Pierre qui viennent illustrer *Le Loup et l'agneau*. Stanley Leriche, lui, a fait le choix graphique de montages et de collages pour illustrer *La Cigale et la Fourmi*

Ilona Armand

Chevelin Djasmy Pierre, ill.



La Folle poursuite [The Wild Chase]

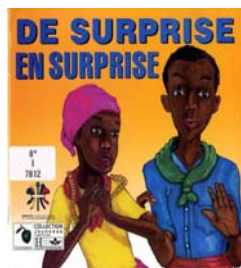
Éditha, 2008

ISBN 978-99935-95885-5

Christo a échappé à la surveillance de sa grande sœur poulette qui peut seulement le regarder s'enfuir, entraîné dans l'air par un terrible malfini (un oiseau). Elle le poursuit et est aidée par une chèvre, un vieillard et une vieille femme... Le texte et les illustrations de cette histoire sont remplis d'humour et sont construits avec beaucoup de répétitions...

Odette Roy Fombrun

Patrick Charles, ill.



De surprise en surprise [Surprises]

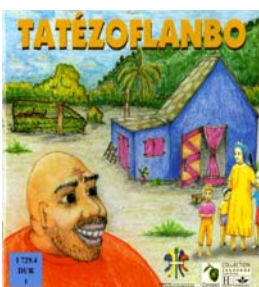
Hachette-Deschamps, 2001

ISBN 99935-31-11-1

Ti Dane et Mercilia vont en ville pour la première fois avec leur oncle qui veut les faire découvrir au carnaval. Bientôt, les enfants se perdent dans la foule. Alors qu'ils essaient de rejoindre leur oncle, ils découvrent le monde fascinant mais aussi perturbant de la parade. Ils finissent par retrouver leur oncle après s'être accrochés au rythme de la meringue. Les illustrations très colorées présentent les différents costumes du carnaval ainsi que les autres détails de ce grand événement.

Tamara Durand

Marc-Yves Deshauteur, ill.



TatézoFlambo

Hachette-Deschamps, 2005

ISBN 99935-31-46-4

Tatézo flambo est un homme aussi cruel qu'un monstre qui fait continuellement des misères à sa femme Célia et ses trois fils. Mais il porte un lourd secret qui est, en même temps son point faible. Car le jour où le secret viendrait à être connu de sa famille, eh bien Tatézo flambo exploserait en mille morceaux dans les airs! Célia et ses trois fils si souvent battus, parviendront-ils à percer ce secret...? Très bien illustré, ce conte aborde la violence familiale qui est présente dans toutes les classes sociales de notre temps.

Dany Laferrière

Frédéric Normandin, ill.



La Fête des morts [The Day of the Dead]

Éditions de la Bagnole, 2009

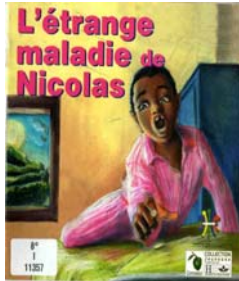
ISBN 978-2-92342-27-6

Da, la merveilleuse grand-mère du petit garçon, Vieux Os, a dans son jardin une tombe ancienne où repose monsieur Labastère qui participe encore de la vie quotidienne : Marquis, le chien y fait sa sieste, tandis que, sur la pierre tombale, fume la cafetière emplie du bon café haïtien subtil et léger. Mais Vieux Os, parti à la découverte du monde d'en-bas, trouvera sur son chemin ce qui fait vivre et rend heureux dans le monde d'en-haut : l'amour. Voilà pourquoi ceux qui s'aiment sont éternels...

Autres titres du même auteur: *Je suis fou de Vava* (Éditions de la Bagnole: 2010)

Bernadette Saint-Paul

Réginald Nazaire, ill.



L'Étrange maladie de Nicolas [Nicolas's strange illness]

Hachette Deschamps, 2006

ISBN 99935-31-41-3

Nicolas qui, d'habitude parle beaucoup, n'est plus le même: il ne s'ouvre pas sa bouche peut importe ce que dit le professeur, le directeur de l'école, le médecin, le psychologue, ou ce que fait le devin ou le guérisseur ... Mais un matin ses problèmes ne sont plus, en dépit de sa perte de dent... Un album bien construit, avec des illustrations pleines de charmes et d'observation

Maël Fouchard

Bérénice F. Baussan, ill.



La Grosse voix du rakhwa [Rakhwa's gruff voice]

Editha, 2009

ISBN 978-99935-95-75-5

Les trois enfants ont peur. Au fond du jardin, dans un coin très noir, ils entendent une grosse voix qui hurle « en crachant des postillons jaunes et des postillons verts ». Le gentil crapaud qu'ils découvrent, finalement, deviendra leur ami. Les illustrations, dans le style des dessins d'enfants, sont amusantes et gaies. Elles sont au diapason d'un texte plein d'entrain, rythmé par

des répétitions bienvenues, des jeux sur les sons, et un subtil mélange de français et d'un créole inventif et drôle.

Conclusion

En fin de comptes, l'album en Haïti est un genre à développer fortement. On a assisté à une évolution assez remarquable dans la production de ce genre durant les années 1998-2011, malgré le contexte sociopolitique très difficile du pays et des circonstances de catastrophes naturelles épouvantables.

Il serait important d'intégrer la lecture des albums dans le cursus des enfants à l'école et programmer des séances d'animations durant les heures de classe. D'autres types d'albums sont à créer afin de proposer aux jeunes lecteurs une diversité qui pourrait les accompagner dans le processus du développement psychique et imaginaire. Nous ne pouvons pas terminer ce travail sans faire appel à de nouveaux écrivains et illustrateurs haïtiens pour les enfants. La lecture est un élément incontournable pour l'apprentissage, proposons aux enfants des livres variés et captivants.

Bibliographie

- “Le contenu de la boîte à histoires”, in *La Boîte à histoires : Guide de l’animateur*. Bibliothèques Sans Frontières et UNICEF, 2012, p. 16-19.
- BARTHÉLÉMY, Mimi. “Le passage du conte au livre”. In *La Caraïbe et le livre de jeunesse. Le Bulletin de la Joie Par les Livres, Takam Tikou No 11*, octobre 2004, p.52-56
- “Livre et lecture en Haïti. Entretien avec Ilona Armand, propos recueillis par Viviana Quinones”. In *La Caraïbe et le livre de jeunesse. Le Bulletin de la Joie Par les Livres, Takam Tikou No 11*, octobre 2004, p. 57-58
- SAINT-LOUIS, Ernst. “Le réseau des CLAC, Centres de lecture et d’animation culturelle, en Haïti”. In *La Caraïbe et le livre de jeunesse. Le Bulletin de la Joie Par les Livres, Takam Tikou No 11*, octobre 2004, p. 58-59
- SENAT, Marie-Ange. “Animation une bibliothèque destinée à la jeunesse”. In *Guide pratique du Bibliothécaire. Notre Librairie. Revue des littératures du Sud*. No hors-série avril-juin 2002, disponible aussi sur :
<http://www.savoirsolidaire.net/media/crd/guide%20d'animation%20du%20public.pdf>

Webographie

- CHARREYRON-MICHEL, Odette, formation à la Médiation à la lecture : <http://lighis.over-blog.org/article-29707462.html>, consulté le 2 mai 2012
- “Une Maison d’édition pour enfants à Port-au-Prince”. *Takam Tikou* (No 11, octobre 2004). Entretien avec Ilona Armand, directrice adjointe des éditions Hachette-Deschamps :
http://lajoieparleslivres.bnf.fr/simclient/consultation/binaries/stream.asp?INSTANCE=JOIE&EIDMPA=PUBLICATION_5635, consulté le 14 mai 2012
- “Atelier d’écriture à Editha”. Article paru dans *Le Nouvelliste* en Haïti : <http://www.lenouvelliste.com/article.php?PubID=1&ArticleID=73626> , consulté le 11 mai 2012
- “Les jeunes et la lecture : les bibliothèques et les jeunes. Quelles bibliothèques pour les jeunes ? Orientations et expériences”. *Takam Tikou*, No 15, novembre, 2008 :
http://lajoieparleslivres.bnf.fr/simclient/consultation/binaries/stream.asp?INSTANCE=JOIE&EIDMPA=PUBLICATION_7636 , consulté le 14 mai 2012
- MEYERS, Tanya. “La Direction Nationale du Livre lance le programme « Un livre à la maison »”, <http://www.lenouvelliste.com/article.php?PubID=1&ArticleID=82069>, consulté le 10 mai 2012
- Le site de l’illustrateur haïtien Djasmy Chevelin PIERRE
<http://chevelinpierre.illustrateur.org/>, consulté le 2 mai 2012.
- BOURSIQUOT, Jerry. Peintre autodidacte.
<http://www.cartooningforpeace.org/dessinateurs/bousiko>, consulté le 14 mai 2012

- La 11^e édition de la Fête du livre jeunesse, Haïti 2012.
<http://www.lenouvelliste.com/article.php?PubID=1&ArticleID=104876&PubDate=2012-05-09> , consulté le 14 mai 2012
- “Publier des livres pour les enfants d’Haïti, envers et contre tout. Témoignage d’Ilona Armand. Propos recueilli par Nathalie Beau”. In *Takam Tikou*
<http://www.takamtikou.fr/dossiers/dossier-2010-takam-tikou-a-20-ans/publier-des-livres-pour-les-enfants-d-haiti-envers-et-con> , consulté le 12 mai 2012.